

# Manifestation du 11 novembre 1940 : un tract en quête d'auteur

ALAIN MONCHABLON\*

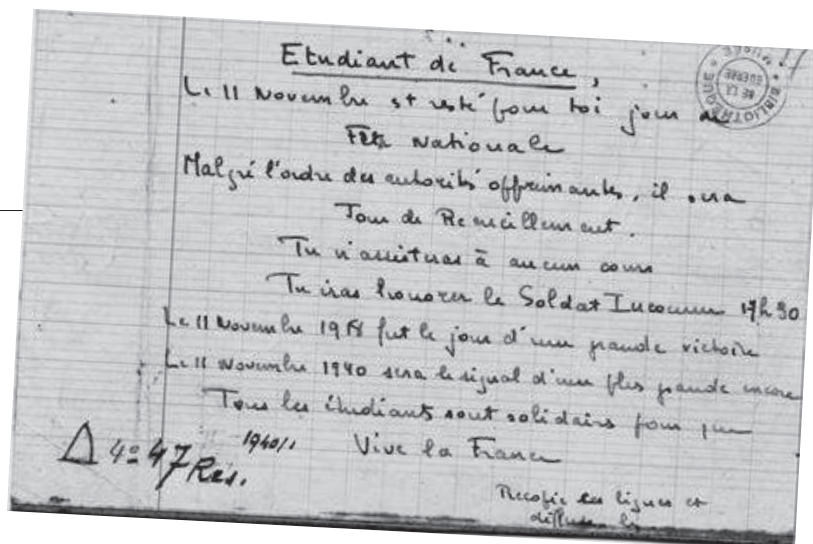
La manifestation des étudiants et lycéens à l'Étoile le 11 novembre 1940 est entrée dans l'histoire comme la première forme publique et collective d'hostilité à l'occupant<sup>1</sup>. Elle a de ce fait suscité évocations et récits, voire revendications concurrentes d'appropriation, et le 11 novembre 2010 l'inauguration d'une plaque commémorative par l'actuel président de la République, redondante par rapport à une précédente, inaugurée en 1954 par le président René Coty et située à une cinquantaine de mètres de la nouvelle.

Comment les lycéens et étudiants qui se retrouvèrent ce 11 novembre furent-ils informés de cette manifestation ? Certains auteurs évoquent divers appels, mais un seul tract d'appel est connu à ce jour. Il en est conservé un exemplaire unique à la BDIC, sous la cote 4 Delta Res 47 (1940), et non au Musée des Armées comme il est parfois dit. Le document est entré précocement à la Bibliothèque, la notice l'accompagnant précisant que « ce tract a été trouvé dans le hall de la faculté de médecine par un membre de la BDIC qui, après en avoir usé, le donna à la BDIC ». On notera la discrétion du « après en avoir usé ». Le document a été inventorié dans les archives de la BDIC en 1958.

Sa présentation et son contenu valent d'être soulignés : écrit à la main sur un cahier d'écolier, au format d'un bulletin de vote, il ne témoigne guère de l'existence d'une organisation disposant de matériel de reproduction, pas même une machine à écrire. Son ton est unanimiste et patriotique, dénué de toute connotation politique et de toute référence à un mouvement. Son appel à recopier et diffuser le texte incite à y voir une succession d'initiatives individuelles.

Sa diffusion en divers locaux scolaires et universitaires est attestée par plusieurs témoignages : à la faculté de Médecine, donc, au lycée Henri IV<sup>2</sup>, au lycée Chaptal<sup>3</sup>, au lycée Saint Louis<sup>4</sup>, au lycée Voltaire<sup>5</sup> à la faculté de Droit<sup>6</sup>, même si les chefs d'établissements secondaires affirmèrent au recteur le matin du 11 novembre n'avoir connaissance d'aucun appel à manifester. Cela étant, nombre de témoins disent avoir plutôt été informés par le bouche à oreille<sup>7</sup>.

Reste à dater, voire attribuer, ce document : des témoignages recueillis par Raymond Josse et répétés à l'identique depuis en fixent la rédaction à l'issue d'une brève manifestation le 8 au quartier latin en protestation contre l'arrestation de Paul Langevin, et précisément dans la soirée du 8 au 9 novembre, au siège parisien de l'Unef, 5 place Saint-Michel, la diffusion se faisant à partir du samedi 9 au matin. À partir de quoi les avis peuvent diverger sur l'origine politique des rédacteurs du tract. Or la consultation des archives bat en brèche ces affirmations : dès le



5 novembre, le recteur Roussy évoque devant les doyens « les renseignements que j'ai sur les manifestations qui seraient projetées par les étudiants à l'Arc de Triomphe » et reçoit le même jour des « indications sur la manifestation projetée à l'Étoile » du directeur des Renseignements généraux<sup>8</sup>. Ce qui explique que le 8 novembre, recevant une lettre anonyme postée la veille, qui lui annonce la manifestation et recopie mot pour mot le texte de l'appel conservé à la BDIC, le recteur ironise en marge « merci du renseignement<sup>9</sup> ». Un autre courrier d'étudiant, signé cette fois, daté du 8 novembre, lui annonce également la manifestation à l'Étoile<sup>10</sup>.

Pour qui pense que l'histoire s'élabore avec des documents, le tract conservé à la BDIC a une valeur irremplaçable.

## Pour aller plus loin, dans *Matériaux*

La manifestation du 11 novembre 1940 est commémorée ensuite par la résistance et la BDIC en possède d'autres tracts. Certains, des 11 novembre 1941 et 1943, sont reproduits dans le numéro 74 de *Matériaux*, pour illustrer l'article de Didier Fischer, « Les étudiants et la Résistance ». Dans le même numéro, page 38, est reproduit le numéro 6 de *La Vérité* (15 novembre 1940), qui titre sa dernière page « XI novembre, Laval a eu sa journée ». On notera également pour la période, toujours dans la même livraison, l'article de Jérôme Cotillon, « Jeunesse maréchaliste et collaborationniste dans la France de Vichy ».

1. Voir Raymond Josse, « La naissance de la Résistance étudiante à Paris et la manifestation du 11 novembre 1940 », *Revue d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, n° 47, juillet 1962, pp. 1-31 ; et Alain Monchablon, « La manifestation à l'Étoile du 11 novembre 1940, histoire et mémoire », *Vingtème Siècle, Revue d'histoire*, n° 110, avril-juin 2011, pp. 67-81.
2. Michel Cournot « Les Résistants du 11 novembre », *Le Monde*, 11 novembre 1979.
3. *Liberté-Jeunesse : de la génération de la résistance aux suivantes*, Paris, Éd. du Félin 1998, p. 23.
4. Témoignage d'Henri Becker, « Atelier archives et mémoires étudiantes » du 30 mars 2011, faisant suite au colloque Germe-Cité des mémoires étudiantes « Revisiter le 11 novembre 1940 : étudiants, lycéens et résistance » du 22 novembre 2010.
5. Témoignage de Jean Wahart, AJ 16 7278
6. Procès-verbal d'interrogatoire de l'étudiant Marc Burgard au commissariat des Champs-Élysées (APP, Ba 2361), Pierre Lefranc, *Le Vent de la Liberté*, Paris, Plon, 1976, p. 13.
7. Témoignages recueillis par Raymond Josse entre 1960 et 1962, AJ 16 7278.
8. AN, F 60 1485, « Incidents du 11 novembre 1940 », mémoire du recteur Roussy le 13 novembre.
9. AN AJ 16 7116.
10. *Ibid*

\*Alain Monchablon. Agrégé d'histoire, Germe.